

Homélie de Mgr Vincent Jordy
Pour la messe d'ordination diaconale de Marc Duhant
A la Cathédrale de Tours
6 juillet 2025

Jer.1,4-10
Ph.1,20-24
Mc.3,13-19

Chers amis, frères et sœurs,
Cher Marc,

Aujourd'hui notre église diocésaine est dans la joie, celle de l'ordination d'un nouveau diacre permanent. Cette ordination a aussi un caractère un peu particulier. Marc, vous êtes membre de la Communauté de l'Emmanuel ; vous avez donc une vie paroissiale mais aussi une vie communautaire. Mais cette ordination est aussi particulière puisqu'elle a lieu en l'année jubilaire de l'espérance, ce qui va certainement marquer ce qui se vit aujourd'hui dans le sacrement de l'ordination mais aussi peut-être dans la manière de vivre votre ministère de diacre demain.

1/ Cher Marc, vous êtes ordonné diacre en cette année jubilaire voulue par le pape François qui, lui, goûte désormais ce qu'il a espéré ; cette espérance qui est au cœur de la vie de l'Eglise.

Chaque dimanche, en effet, nous proclamons notre foi, cette foi qui a été stabilisée, fixée au Concile de Nicée que nous fêtons cette année aussi. Et notre profession de foi nous fait dire sobrement : « j'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir ». Le Symbole des Apôtres dit tout aussi sobrement : « je crois... à la résurrection de la chair et à la vie éternelle ». Le pape Benoit XVI dans son grand texte sur l'espérance « Spe Salvi » souligne qu'il y a 2000 ans, au début du christianisme, il y avait de nombreux cultes, des religions, des dieux, des mythes, mais de tout cela « n'émanait aucune espérance ». Tout le monde se trouvait dans un monde obscur, un avenir sombre. C'est pourquoi l'annonce de l'Evangile va apparaître comme une réalité nouvelle qui ouvre un avenir. Comme le dit à nouveau Benoit XVI, parlant des premiers chrétiens, « ce n'est pas qu'ils sachent dans le détail ce qui les attend, mais ils savent de manière générale que leur vie ne finit pas dans le néant ». Et il ajoute que « c'est seulement quand l'avenir est assuré en tant que réalité positive que le présent devient vivable ». Il conclut : « cela signifie que l'Evangile n'est pas seulement une communication d'éléments que l'on peut connaître (un savoir), mais une communication qui produit des faits et qui change la vie ». (une manière de vivre)

Oui, Marc, vous êtes ordonné diacre en cette année où nous sommes invités, dans un monde complexe, inquiet, qui marche un peu dans l'obscurité, à être renouvelés dans l'espérance. Cette espérance, cette vertu, cette force qui est un don de Dieu pour désirer être avec Lui dans une vie nouvelle au-delà de la mort ; cette annonce simple, sobre, qui nous donne aussi la force d'avancer ici et maintenant. Le futur assuré fortifie notre présent. « Celui qui a l'espérance vit différemment ; une vie nouvelle lui a déjà été donnée ».

2/ Cher Marc, vous êtes ordonné diacre, en l'année jubilaire de l'espérance qui va marquer cette étape essentielle de votre vie. Car l'espérance est au cœur de votre mission.

En effet vous êtes ordonné diacre pour le service de l'Eglise, cette Eglise née de l'espérance et qui annonce l'espérance. Cela veut dire que vous avez vous-même, au cœur de votre mission, à être témoin de l'espérance et à la mettre en œuvre. Nous savons grâce aux Actes des Apôtres que le diaconat est né de la réflexion de la première Eglise.

Au chapitre 6 des Actes des Apôtres, les douze convoquent « l'assemblée plénière des disciples » – ce qu'on appellerait aujourd'hui un synode – et constatent qu'ils sont débordés par les besoins de gestion matérielle de la communauté et concluent : « Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour le service des tables ». On cherche alors 7 hommes auxquels on impose les mains qui auront la charge du souci matériel des nécessiteux, des veuves quant aux Apôtres qu'ils assureront la prière et le service de la Parole ».

Mais quelques paragraphes plus loin, après le martyre du diacre Etienne, le diacre Philippe qui est en route entre Jérusalem et Gaza, rencontre un fonctionnaire de la Reine d'Ethiopie qu'il va évangéliser et baptiser. Dès le départ, donc, les diacres dans l'Eglise ont le soin concret du présent de l'Eglise mais aussi

du futur. Ils annoncent l'espérance avec les Apôtres en éclairant la Parole de Dieu, en donnant la vie nouvelle du Christ par le sacrement du baptême et ils entretiennent l'espérance en aidant concrètement ceux qui manquent d'espérance à en vivre malgré tout. L'espérance est au cœur et sera au cœur de votre ministère de diacre.

3/ Cher Marc, vous êtes ordonné diacre pour le service en cette année jubilaire de l'espérance ; cette espérance est au cœur de la mission du diacre, et de la mission que vous allez porter. Vous êtes ordonné aussi au moment de la fête de saint Martin d'été, Martin notre saint patron.

L'évangile que nous entendions à l'instant mettait en lumière le cœur de ce qui fait un appel, de ce qui fait tout appel : la liberté de Jésus : « Jésus gravit la montagne et Il appela ceux qu'Il voulait » ; mais aussi le consentement dans l'obéissance de ceux qui sont appelés : « Ils vinrent auprès de Lui ». Notre société actuelle, fondée sur le subjectivisme, le relativisme, le « tout à l'ego », l'égalitarisme parfois excessif a du mal à accueillir le fait qu'une mission, que toute mission dans l'Eglise du pape Léon au dernier des baptisés repose sur un consentement à la volonté de Dieu, vécue aujourd'hui dans l'Eglise. On préfère aujourd'hui choisir que consentir à écouter un autre.

Saint Martin a écouté Jésus qui lui parlait aux portes d'Amiens ; il a écouté Hilaire, celui qui deviendra son maître spirituel ; il a écouté Dieu lui parlant providentiellement. Pourquoi pouvait-il vivre cela ? Son biographe Sulpice Sévère nous le révèle : « Il ne cherchait aucun bien terrestre, mais aspirait aux biens éternels ». St Martin était ancré dans l'espérance. Il vivait au quotidien tendu vers le Christ, dont il attendait tout. Il savait qu'au soir de sa vie, le Christ l'attendait pour un jugement, mais pas sur sa théologie, sa manière de prier ou de célébrer, ses beaux discours ou homélies, mais sur un seul point : l'espérance concrète qu'il allait apporter durant sa vie : « donner à manger à celui qui a faim, donner à boire à celui qui a soif, vêtir celui qui est nu, visiter les malades, les prisonniers ». C'est l'espérance finale qui a porté son espérance au quotidien.

Cher Marc, frères et sœurs : soyons forts dans l'espérance. Soyons disciples de Jésus. Suivons Martin.

Amen.